

„ toutes les classes se présenteroient pour con-  
 „ firmer ces assertions, si l'illusion du mi-  
 „ nisme cessoit un moment pour donner  
 „ un libre essor au langage de la vérité !  
 „ On verroit des peres & des meres de fa-  
 „ mille répandre des larmes ameres sur l'im-  
 „ possibilité d'allier l'état de leur maison  
 „ avec la dépense journaliere des spectacles,  
 „ où par une réunion fatale de fraix dans  
 „ un seul objet, le luxe de la parure, le  
 „ faste bruiant des voitures, & le prix sou-  
 „ vent excessif d'une stérile jouissance, ab-  
 „ sorbe des ressources impropotionnelles à ce  
 „ dévorant plaisir. On verroit une multitude  
 „ de misérables se plaindre que le théâtre a  
 „ desséché tous les cœurs, que les larmes  
 „ de la commiseration sont taries & ne  
 „ coulent plus que pour les malheurs roma-  
 „ nesques des héros du libertinage ; que tan-  
 „ dis qu'une seule déclamation mimique pro-  
 „ duit à un saltimbanque des sommes im-  
 „ menfes (a), de pauvres artisans courbés  
 sous

---

(b) Voiez dans un ouvrage intitulé *Réflexions sur les théâtres, l'opulence & la considération des comédiens 1777*, les gains énormes des anciens baladins. Aujourd'hui c'est bien autre chose encore: une seule représentation vient de produire au jeune Westris 3000 guinées; quoiqu'il prétende n'en avoir reçu que 1100. Avec cela les farceurs sont presque toujours gueux. C'est un argent empreint de malédiction; comme il sert de pâture au vice, il ne tarde pas à s'abymer dans la fosse profonde que lui creuse ce nourrisson ingrat.